

Dernières Nouvelles d'Alsace

Edition de Sélestat

N° 203 • Prix 1 F 90
Mardi 2 septembre 1980

Grand Quotidien régional d'Information

Silence, on tourne

«C'est arrivé à Andlau», une production de FR 3 Alsace



Les deux comédiens et l'abbé Sommer (au centre) guettent le signal du clap indiquant le début du tournage. (PHOTO DN)

Depuis lundi matin, une équipe de techniciens de FR 3 sous la direction de Michel Génoux a commencé le tournage d'un film de 52 minutes «C'est arrivé à Andlau» qui devrait passer vers le printemps sur nos écrans. Le tournage aura lieu jusqu'au 12 septembre, ainsi que les 20 et 21 septembre, dates auxquelles Andlau fêtera son onzième centenaire. Ce film, mi-documentaire, mi-policier, est interprété par deux comédiens, Anne Marbaud et Eric Laborey, ainsi que par des habitants d'Andlau promus acteurs le temps de quelques séquences. Aujourd'hui, c'est le curé de la paroisse, l'abbé Sommer, qui est sous les feux de la rampe.

En fait de feux de rampe, c'est le soleil qui joue à cache-cache derrière les nuages et qui pose de gros problèmes au cameraman, car les personnages sont à contre-jour. Le réalisateur est en train d'expliquer la scène aux deux comédiens et de situer les temps forts des dialogues. Devant l'église fermée, Anne et Eric rencontrent le curé qui se lance dans l'histoire de la construction et les légendes locales. «Il faut que j'arrive à le détendre», glisse le réalisateur à la scripte car le curé revient juste d'un enterrement. «Il fait beau, on a le temps et la caméra n'interviendra qu'à la fin». Après encore quelques explications techniques sur le champ de la caméra, Génoux donne le coup d'envoi aux répétitions.

Le premier essai réalisé, le metteur en scène reprend chaque élément : «Il faudrait éviter de trop parler avec les mains, déclare-t-il à l'abbé Sommer. Je sais que vous devez le faire en prêchant». Du coup, notre comédien improvisé croise ses mains dans le dos pour suivre les directives. Le ton est approprié, le texte sort bien : «Il est vraiment dans son rôle», constate l'assistante. Au deuxième essai, le trio se met à marcher. Le curé s'interrompt dans ses explications, un trou de mémoire : «C'est normal, précise Génoux d'un ton rassurant, ça ne fait rien». Dans le scénario, les dialogues sont donnés à titre indicatif, ils sont adaptés au cours du tournage quant à la forme selon la personnalité de chaque participant. Et les essais se poursuivent, Génoux peaufine chaque détail jusqu'à ce que la scène lui semble suffisamment naturelle.

Vers la septième répétition, l'équipe s'ébranle. L'assistante est chargée d'écartier toutes les

personnes étrangères au tournage. Comme par hasard, voilà justement un groupe de touristes qui vient admirer l'église. Tout matériel paré, l'équipe attend ensuite le moment opportun pour tourner : On prie le voisin d'arrêter de scier son bois, on éloigne un villageois qui vient en pétaradant sur son cyclomoteur. Par un fait exprès, un avion à réaction passe dans le ciel. N'arrivera-t-on jamais à avoir le silence ?

«Le moment historique est arrivé» s'écrie le réalisateur qui lance le fatidique : «Silence, on tourne» en brandissant le petit tableau noir — un clap — avec le code de la séquence. La caméra fonctionne dix secondes : «Coupez» tonne Génoux rageur : une voiture débouche d'une rue parallèle. Du coup, la maquilleuse se poste au coin de la maison pour éviter qu'un tel incident se reproduise. La deuxième prise de vue se passe sans anicroche. Penché sur le magnétophone, le réalisateur juge le son : «C'est bon, on va faire une seconde prise par sécurité, mais ça va». Les techniciens se regardent soulagés. Le plan prévoyait 15 plans à réaliser. «C'est le rodage» précise l'assistante, résolument optimiste. Quant au curé, il est à présent tout à fait détendu. Ses impressions de comédien d'un jour : «Je n'ai pas vraiment le trac ; c'est un peu comme avant chaque sermon».

Dans les prochains jours, ce sont le cordonnier, un viticulteur, une Andlauvienne qui connaîtront les battements de cœur avant de prononcer leurs textes sur les charmes du terroir alsacien. Si vous passez à Andlau, ne klaxonnez pas : Silence, on y tourne...